

## *L'orientation dans la formation initiale des enseignants : un enjeu de société majeur.*

La question de l'orientation est désormais centrale dans les missions des enseignants. Des dispositifs relativement récents en témoignent :

Le Parcours de Découverte des Métiers et des Formations. Même s'il ne se réduit pas à l'orientation, le PDMF engage les enseignants dans une conception nouvelle de celle-ci, qui implique de passer de la notion de *projet* à la notion de *parcours*.

L'Accompagnement Personnalisé dont un des volets en 2<sup>nd</sup>e doit comporter des activités d'aide à l'orientation. Dans un certain nombre de lycées, on constate que l'A.P en 1<sup>ère</sup> comporte aussi quelques heures destinées à la préparation de l'orientation post-bac.

Les jeunes enseignants peuvent être déstabilisés par ces nouveautés, mais ce n'est pas le surcroît de travail qui les effraie. Leurs craintes peuvent plutôt ainsi :

« *Nous ne sommes pas formés pour cette tâche.* »

« *On nous demande de remplacer les Conseillers d'Orientation-Psychologues.* »

Dès lors, il existe deux risques majeurs de dérive, en termes d'identité professionnelle : un repli sur la discipline enseignée et un repli sur des revendications statutaires.

Formateur associé à l'IUFM d'Aquitaine, j'observe que ces deux risques de repli se sont accentués, notamment depuis la réduction de la formation à une peau de chagrin.

Mais ce n'est pas inéluctable. Les professeurs stagiaires ont une conscience aiguë de l'importance de leur rôle en dehors de leur discipline, pour peu qu'on leur donne quelques pistes et quelques outils.

Le contenu de la formation pourrait s'articuler autour de quatre thèmes :

**Les enjeux de l'orientation** : présentés sur le plan économique, social, politique et sur le rôle majeur qu'y joue l'école, en particulier en France. Cela permet de situer cette question dans le contexte européen de l'orientation tout au long de la vie.

**Les procédures** : les professeurs stagiaires devraient les connaître globalement, et être alertés sur le fait que leur rôle essentiel ne réside pas dans ces questions techniques, mais bien dans un accompagnement autour de la notion de parcours.

**Des études de cas** : Elles permettent d'illustrer les thèmes abordés, facilitent les échanges entre les professeurs, la confrontation des représentations.

**Des outils** : Il existe des productions remarquables, notamment développées par l'ONISEP en direction des équipes éducatives, mais que peu d'enseignants connaissent! Il y a là un immense travail d'information à mener, qui doit faire partie de la formation initiale des professeurs.

Une dernière question se pose pour la place de l'orientation dans la formation initiale des enseignants : qui l'assume ? De notre point de vue, ce doit être les acteurs de terrain, COPsy et directrices et directeurs de CIO. Ces derniers me semblent les mieux placés par leur vision d'ensemble de la problématique, notamment par leur rôle et leur positionnement au sein des bassins de formation, leurs relations avec les chefs d'établissement, les nouvelles missions qui sont les leurs (par exemple en matière de suivi des décrocheurs). Idéalement, il faudrait qu'un professeur principal et/ou un chef d'établissement participe à un moment de la formation.

En tout état de cause, dans la période qui s'ouvre où le nouveau gouvernement entend rétablir la formation initiale des enseignants, et où s'annonce par ailleurs une réflexion de fond visant à améliorer les dispositifs d'orientation, il est plus que jamais indispensable de mettre l'orientation comme un des sujets majeurs dans la conception des futures « Ecoles supérieures du professorat et de l'éducation ».

Yvan SOULELIAC  
Vice-président de l'ANDCIO